

Kant et Fichte et le problème de l'éducation.¹⁾

Par A. Pinloche, professeur à l'Université de Lille.

Le grand problème de notre époque, c'est l'éducation morale, c'est-à-dire l'éducation de la volonté et du caractère. Il ne suffit pas que l'école donne l'instruction et développe l'intelligence de l'enfant, elle a encore une mission éducatrice: car l'homme est avant tout destiné à agir, et la façon dont il se comportera dans la vie dépendra bien plus souvent de son caractère que de ses connaissances. Ce problème est donc à juste titre, affirme avec raison Mr. Duproix, „la principale préoccupation de tous ceux qui ont le souci de voir se consolider et se développer les libertés et les institutions conquises après tant de luttes par les générations précédentes.“ C'est cette préoccupation, ajoute-t-il, qui semble avoir inspiré les écrits des plus éminents d'entre eux, c'est elle qu'on retrouve au fond des ouvrages de M. M. Henri Marion, Payot, Paul Desjardins, Wagner, E. Lavissee, Gréard, de Vogüé etc.

Il était donc opportun de remonter jusqu'aux philosophes dont procède ce mouvement, et „qui se sont occupés du problème moral, non seulement à un point de vue général, mais aussi au point de vue spécial de l'éducation.“ Voilà ce qui a amené Mr. Duproix à considérer l'œuvre pédagogique des deux grands théoriciens de la volonté, Kant et Fichte, qui, non contents de nous montrer l'idéal à atteindre, nous ont encore indiqué comment nous pouvions essayer de réaliser, en partie du moins, cet idéal. Il a réuni dans une même étude ces deux philosophes, parce qu'à ses yeux, l'un complète l'autre, Kant s'étant placé spécialement au point de vue de l'individu et Fichte à celui de la collectivité: si bien qu'en conciliant leurs deux systèmes, nous avons comme une synthèse des deux facteurs essentiels du problème de l'éducation.

I. Kant.

Après avoir exposé, dans un résumé qui est un modèle de clarté et de concision, la doctrine morale de Kant, Mr. Duproix nous initie à la genèse de ses idées pédagogiques: L'extraordinaire influence de Rousseau

¹⁾ A propos de l'ouvrage publié sous ce titre par Mr. Paul Duproix, professeur à l'université de Genève. Genève, Georg et Cie., 1895.